

suite DES MOIS SANGLANTS

« La Ste Vierge qui a sûrement regardé d'un oeil favorable toutes les prières qui lui ont été adressées pendant cette neuvaine nationale, mettra sans doute bientôt un terme à toutes nos angoisses. Espérons-le et que ce beau jour de l'Assomption se termine en nous laissant au coeur et dans l'âme cette douce espérance ! »

Notre fête de l'Assomption a été célébrée ici avec un grand empressement. Elle a revêtu grâce au concours de **l'abbé Deville** une certaine solennité à laquelle nous étions presque déshabitués. Notre ancien vicaire ! ...en voilà un par exemple qui est complètement métamorphosé par la vie civile, je ne dis pas militaire car il n'a du métier ou plutôt de l'habit que le numéro du régiment. Je parierai beaucoup sans risque de perdre que tu le rencontreras dans la rue sans te douter le moins du monde que ce soit notre abbé Deville. Aujourd'hui, il était à la procession au rang des hommes en tête, qui chantait tout comme un bon civil. Il a une belle moustache noire et petit bouc pointu qui aident à la transformation de la physionomie. Mais où il y avait de quoi prendre le fou rire, c'est lorsque samedi, on l'a vu se diriger vers le confessionnal dans sa tenue qui n'avait rien d'ecclésiastique et il fallait une certaine dose de bonne volonté je me figure pour aller à confesse vers lui... »

« Toujours des permissionnaires en quantité. **Mr Margot** est ici, il a la croix de guerre avec palme, il a eu plusieurs citations à l'ordre du jour ou de l'armée, je ne sais. »

« Nous avons appris encore aujourd'hui une triste nouvelle, celle de la mort du **fils Cartéron**, neveu de la quincaillerie... Il est tombé en Alsace. Son père a reçu l'acte officiel. »

(E du 18) - « On nous annonce la mort au champ d'honneur d'**Antonin Carteron**, tué dans le bois de la Gruerie, en Argonne, le 30 juin à l'âge de 22 ans. Ce jeune soldat tombé glorieusement pour la France était l'un des plus dévoués membres du cercle catholique dont il faisait partie depuis plusieurs années. Il habitait chez **M. Laurent Carteron**, son oncle, négociant en notre ville. »

(E) - « On annonce la mort de **M. Joseph Vernay**, tué à l'ennemi à Souchez le 16 juin dernier. »

Lundi 16 août

(S) - « Je viens d'avoir **Mme Côte avec Jean et Lily** (= ses enfants). Elle avait reçu aujourd'hui des nouvelles de son

mari, il va toujours bien. Il n'est plus cuisinier : il disait qu'il avait trop de peine (1).

Ronzon disait qu'il va souvent en repos à Ville/Tourbe. Il doit aller voir **Mr Côte** et lui a emporté de l'argent. Il pense venir d'ici une quinzaine.

François Grange (2) est venu en permission pour 4 jours. Jusqu'ici, il a travaillé à la chaussure, mais comme il devait être relevé, ils ont demandé à partir aux Dardanelles. »

(1) Sur la famille Côte, voir CP 47, « Le Noël des Besson.

(2) **François Grange** - né le 11 juillet 1888. R 41

(S) - « Le 152 est en partie en Alsace où est Grataloup et **Mr Debrun**, je crois, était sur le front depuis huit jours et hier on reçoit une dépêche qu'il était blessé grièvement. Grange me disait qu'il était mort.

On a appris la mort du **fils Carteron**, l'ingénieur, celui qui était chez **Mr Pinay Baptiste**.

Mr l'abbé (=Deville) est entré me dire un bonjour en passant. **Mme Côte** était justement là et il nous a demandé des nouvelles de nos familles et nous a prié d'envoyer le bonjour de sa part à nos chers maris... **Mr l'abbé** va réclamer pour venir à Montbrison, il sera plus près de sa famille.

Hier, il était à la procession en soldat, c'est lui qui a dit les deux premières messes et a tenu les orgues. »

Mercredi 18 août

(M) - « Ici toujours des victimes. On nous a dit **le fils Bérard et Mr Debrun**, gendre de **grand Raymond**. Celui-ci n'était sur le front que depuis le 1er août, il a été tué le 8, coupé en deux par un obus. »

Vendredi 20 août

(M) - « Le jour de l'Assomption, aux vêpres, dans notre grande église pleine de civils, c'était si beau lorsque au moment de l'élévation, c'est-à-dire de la bénédiction, tous les lustres éclairés et que les chants et les prières montaient confiants vers Jésus par les mains de Marie. »

Samedi 21 août

(S) - **Baptiste Ville** est du côté d'Arras. S. B. a eu la visite de **M. Barthélemy Beau**. « Il fait partie d'un convoi sanitaire entre Reims et Châlons. C'est un convoi formé tout récemment. Il n'est pas encore allé près du front... »

...J'ai eu hier **Anne-Marie Chanard** ainsi que sa mère. Elle t'envoie un affectueux bonjour. Souvent, elle est allée en pèlerinage à la Salette et c'est

son lieu de prédilection. Son désir est d'y retourner au plus tôt. Un des Pères qui reste continuellement à La Salette est mobilisé à l'ambulance de ses tantes à Vienne. »

ACCIDENT DU TRAM

« J'ai justement vu **Bénédicte** l'après-midi à la gare où c'était un va-et-vient continu. Il était arrivé un petit accident comme celui de chez **Mr Dumonte**, un wagon de marchandises avait voulu aller prendre l'apéritif au Bar Robert et pour cela a défoncé la devanture où il s'est tout éventré. **Jean** était après décharger de la farine à l'entrepôt **Fayet** et a voulu descendre le wagon un peu plus bas pour monter chez **Mr Guyot**. **Jean** décale le wagon comme il le fait souvent. Il ne s'était pas aperçu que l'employé du tram n'avait pas mis le frein et la chaînette gênait pour le mettre. Tu dois penser avec quelle vitesse le train est parti. **Jean** a pu sauter et ne s'est fait que des égratignures au coude. Puis arrivé au bar, le wagon arrache le poteau et se brise contre le bar qui, sauf la porte d'entrée, a été tout éventré, heureusement sans accident de personne. Il semblait que c'était un obus qui l'avait atteint. »

Dimanche 22 août

(E) - « La fête patronale a été célébrée avec une grande solennité. Le panégyrique de **St Symphorien** a été fait par **M. l'abbé Mulsant**, supérieur de l'institution **Ste Marie de St Chamond**. »

(M) - « Aujourd'hui, nous avons célébré la fête patronale... Comme prédicateur nous avons **l'abbé Mulsant de St Etienne et St Symphorien** a eu là un panégyriste digne de lui. Son sermon a été, paraît-il, des plus appréciés et très encourageant... »

SAINT SYMPHORIEN

Martyrisé à Autun autour de l'an 280. Un article d'Ouest France du 29 décembre 2010 consacré au village de Treillières qui a aussi **St Symphorien** comme patron nous apprend qu'en 1856 fut ouverte à Autun la chasse de **St Symphorien** et la vérification des reliques.

(M) - « Aujourd'hui, j'ai causé un peu à **Joseph Bruyère de la Grange des Pauvres**. C'est un brave que celui-là et tout simplement héroïque. Il porte sur sa poitrine la croix de guerre tout aussi naturellement que s'il l'avait conquise en labourant son champ. Et pourtant depuis le 1er août, il est au poste, il a fait attaque sur attaque et n'a jamais encore été blessé, il se porte très bien. C'est ainsi que l'on conçoit nos braves petits